

Discours de Louise Mushikiwabo, Secrétaire générale de la Francophonie

Ouverture de la 36^e session de la Conférence ministérielle de la Francophonie

Monaco, le 30 octobre 2019

(Seul le texte prononcé fait foi)

Monsieur le Ministre d'État,

Monsieur le Président de la Conférence ministérielle de la Francophonie,

Mesdames et Messieurs les Ministres et chefs de délégation,

Madame l'Administratrice de l'Organisation internationale de la Francophonie,

Messieurs les responsables de l'Assemblée parlementaire, des Opérateurs de la Francophonie et des
Conférences ministérielles francophones,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

La principauté de Monaco a déjà accueilli une Conférence de ministres francophones : c'était celle
des ministres de l'Économie et des Finances, en 1999.

20 ans après, la grande famille francophone se retrouve avec beaucoup de plaisir sur ce magnifique
Rocher à l'occasion de cette 36^e Session de la Conférence ministérielle de la Francophonie.

Monsieur le Ministre d'État, soyez vivement remercié, et à travers vous, le Gouvernement et la
population monégasques, pour l'important investissement collectif dans la préparation de cette
haute instance, comme du 108^e Conseil permanent de la Francophonie qui s'est tenu ici-même hier.
L'accueil chaleureux qui nous a été réservé ainsi que le professionnalisme dans l'organisation de cet
événement, démontre de l'engagement fort de Monaco envers la Francophonie.

Mesdames et Messieurs les Ministres,

« Réconcilier l'humanité et la planète » : c'est autour de l'urgence climatique, une question à
dimension universelle et de la plus brûlante actualité, que la Principauté a souhaité que nous tenions
cette 36^e Session.

Dans quelques minutes, nous allons être attentifs au message de Son Altesse Sérénissime, le Prince Albert II de Monaco, l'un des plus éminents porte-paroles de la mobilisation internationale face à l'ampleur du défi climatique auquel nous sommes tous confrontés.

« Réconcilier l'humanité et la planète... »

Un objectif ambitieux auquel notre Organisation ne peut apporter qu'une contribution, certes pertinente et efficace, mais modeste, en termes d'actions concrètes.

En revanche, ensemble, avec vous, les États et gouvernements, sur cette question comme sur tant d'autres, nous pouvons porter les plaidoyers les plus forts ! Nous pouvons appeler les responsables politiques du monde entier, les chefs d'entreprises, les scientifiques et les populations elles-mêmes, à agir, chacun à leur niveau, sans perdre plus de temps, pour protéger la planète et ses habitants des conséquences désastreuses du changement climatique.

« Réconcilier l'humanité et la planète » doit être une ambition universellement partagée !

En tant que Secrétaire générale de la Francophonie, je me suis donné une autre ambition, que je souhaite partager avec vous, à un peu plus d'un an de mon élection, après dix mois d'un travail aussi intense que passionnant : celle de ramener les populations au cœur des priorités de la Francophonie.

Et je suis heureuse, Mesdames et Messieurs les Ministres, de pouvoir échanger avec vous au cours de cette Conférence, sur les premières étapes de ce beau parcours qui nous mènera, ensemble, vers le Sommet de Tunis, celui de notre Cinquantenaire.

« Ramener les populations au cœur de nos missions ». C'est dans cet objectif que j'ai tenu, pendant mes différentes visites dans vos États et gouvernements, à voir de près les projets que l'OIF met en œuvre sur le terrain. Partout où je suis passée, en Afrique, en Europe, dans les Amériques, - et bientôt, je l'espère, en Asie, - j'ai constaté avec beaucoup de satisfaction que la Francophonie jouit d'un important capital de sympathie. J'ai ainsi pris la mesure du potentiel encore largement inexploité de notre Organisation, et des immenses attentes de nos populations.

Pour exploiter pleinement ce potentiel, Mesdames et Messieurs les Ministres, il ne s'agit pas simplement de faire PLUS. Il s'agit surtout de **faire MIEUX**. Nous, et vous les états, ensemble !

Faire MIEUX : c'est dans cet objectif aussi, que dans le cadre du Groupe « Orientations et Gouvernance », nous avons pris un certain nombre de décisions pour rendre nos instances plus axées sur nos priorités et plus efficaces.

Faire MIEUX : c'est aussi dans cet objectif, qu'avec l'Administratrice de l'OIF, Catherine Cano, nous nous sommes attaquées à nos méthodes de travail pour les rendre plus souples, plus transparentes et pour nous assurer, aussi, que chaque action soit faite au bénéfice de tous.

Et faire mieux, c'est parfois peut-être faire MOINS, resserrer nos activités, mener des actions plus ciblées, mais à plus fort impact, **dans les domaines où réside notre valeur ajoutée**.

Je veux pouvoir répondre très précisément à la question qui m'est posée par des personnes, surtout des jeunes, que je rencontre au gré de mes déplacements : mais que fait la Francophonie ? Et, sous-entendu, que fait la Francophonie pour nous, pour moi ?

- Nous avons déjà commencé à revoir notre programmation à l'aune de cette priorité transversale qu'est **la langue française**, ce lien indéfectible qui nous unit. J'ai créé à cet effet,

au sein de nos Instances, un groupe de travail « Langue française », que je préside personnellement. Le 8 octobre dernier, lors de la première réunion, j'ai senti une véritable prise de conscience des enjeux qui doivent nous mobiliser tous pour l'avenir de cette langue, dont découle celui de notre Organisation.

- Afin de « **ramener les populations, et en particulier, les plus jeunes, au cœur de nos missions** », nous devons bien ancrer la langue française, dans les réalités quotidiennes du monde, surtout économiques ; nous allons mieux œuvrer, ensemble, pour que notre langue partagée soit davantage présente et utile dans **l'univers du numérique**, milieu de prédilection de nos enfants et de nos jeunes ; nous pouvons fournir les preuves que cette langue mondialisée constitue un **formidable outil de réussite** !
- Nous avons mis l'emphase sur **l'éducation et la formation de notre jeunesse**, surtout celles des jeunes filles. À cet égard, je vous suis reconnaissante pour l'extraordinaire mobilisation du mois de juin dernier, à Ndjamena, au Tchad, qui nous a permis de tracer une feuille de route claire pour que dans tous nos pays, à l'horizon 2030, les mêmes chances de réussite soient offertes aux garçons et aux filles !
- Dans le même esprit, j'ai commencé à donner une nouvelle cohérence à notre **action politique** en la centrant également sur ce qui fait notre valeur ajoutée, notamment en ce qui concerne la consultation politique de haut niveau et de proximité, l'accompagnement des processus électoraux et la médiation dans la résolution des crises et des conflits. C'est une démarche fondée sur le respect de la différence et la solidarité, tel que stipulé dans la déclaration de Bamako, qui guide toute notre action politique, et je peux vous assurer que les résultats sont déjà là !

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Cette approche différenciée qui tient compte des spécificités propres à chaque crise, à chaque conflit, c'est aussi la meilleure façon de « **réconcilier nos populations avec le multilatéralisme** », à l'heure où celui-ci traverse une crise profonde.

Le multilatéralisme francophone, par contre, bénéficie d'un climat de confiance unique par des valeurs humanistes partagées. Des valeurs que nous devons plus que jamais promouvoir dans les organisations internationales, qui constituent un véritable laboratoire de dialogue, de concertation et de construction de convergences, le lieu du dépassement des clivages entre le Nord et le Sud.

Au moment du Cinquantenaire que nous allons fêter avec éclat dans tout notre espace à partir du 20 mars prochain, je veux pouvoir dire au monde que nous avons jeté les bases d'une Organisation internationale de la Francophonie **réconciliée avec ses origines et résolument tournée vers l'avenir**.

Je ne peux pas le faire sans vous. Nous allons le faire ENSEMBLE dès aujourd'hui au cours de cette Ministérielle.

Je vous remercie.